Nos compositeurs sous la loupe

Le 1er novembre de l'an dernier , nous apprenions le décès de Bernard Schulé, un compositeur à qui ce pays doit beaucoup. Nous lui consacrons aujourd'hui l'hommage des chanteurs vaudois.

Hommage à Bernard Schulé (1909 - 1996)

C'est un artiste complet, un érudit qui nous a quittés fin 1996 à l'âge de 87 ans. Un homme discret qui ne faisait jamais étalage de son immense savoir, un homme à la sensibilité à la fois germanique, - puisqu'il a passé sa jeunesse à Zürich où il était né le 22 juillet 1909 d'une famille genevoise -, mais surtout latine puisque dès 1931 il résida à Paris, puis à Mies près de Nyon, et enfin dès 1959, à Genève jusqu'à son décès. Notons pour la petite histoire que son père, *François Schulé* fut l'ingénieur-constructeur du pont Bessières à Lausanne, inauguré en 1910.

Photo Bianco Genève

Ses nombreuses études l'amenèrent à explorer toutes les facettes de ce qui, de près ou de loin, touche à la musique. Dès l'âge de 8 ans, il étudie le piano, puis l'orgue; il chante avec le choeur d'enfants de la cathédrale. Il pratique accessoirement la contrebasse et la trompette. Il lui arrive d'être engagé comme pianiste dans les salles de projection de films et ce sera son premier contact avec la musique de film qui jouera un rôle important dans sa carrière. Il composera, entre autres, la musique qui accompagnait le film du ***Circarama*** des Chemins de fer fédéraux à l'Exposition Nationale de 1964.

Diplômes de piano et d'orgue en poche au Conservatoire de Zürich, il fréquente aussi l'Université et l'Ecole Polytechnique où il étudie la musicologie, les mathémathiques, l'histoire de l'art, les sciences acoustiques. Harmonie , contrepoint et direction d'orchestre sont aussi au programme de sa formation.

C'est ensuite à Paris qu'il bénéficiera de l'enseignement de ***Paul Dukas*** d '***Alfred Cortot*** pour le piano et de ***Nadia Boulanger*** pour le contrepoint. Nadia Boulanger a exercé une influence durable sur Bernard Schulé avec lequel elle a entretenu une longue correspondance.

Dès 1934, Bernard Schulé est organiste de l'Eglise luthérienne allemande, puis de la basilique Ste Clotilde, et de l'Ambassade britannique de Paris où il assumera les charges de maître de chapelle et d'organiste.

C'est à Paris qu'il rencontre nombre de hautes personnalités qui ne seront sans doute pas étrangères à l'orientation stylistique de sa carrière :

Arthur Honegger, Serge Prokofief, Igor Stravinski, Dinu Lipatti, Pierre Second, François Valéry ; les organistes ***Maurice Duruflé*** et ***Gaston Litaize.***

Dès 1959 toutefois, Bernard Schulé rentre au pays pour se consacrer exclusivement à la composition : musiques de films, nombreuses partitions pour orchestre, harmonie, brassbands et ...chorales.

Nous y voilà ! Quelle place la musique chorale tient-elle dans son oeuvre ? Une place importante, mais nous nous contenterons d'évoquer ici son contact avec nos chefs de choeurs romands. De sa rencontre avec ***Daniel Buffat*** d'abord avec ***Alain Devallonné*** ensuite, pour les chorales l'*Union et La Bruyère de Lucens,* naîtront plusieurs oeuvres importantes :

Fêtes au soleil, dédié à Daniel Buffat et créé ä Lucens en 1976, pour voix égales et instruments.
Arc-en-ciel pour choeur mixte, choeur d'enfants, solistes, trompette et piano, créé en 1980, dirigé par Alain Devallonné en souvenir de Daniel Buffat.
Mélodie pour un ami, pour soprano solo, violon et piano.
La trompette en or, suite pour choeur à voix égales et piano à 4 mains, créé à Lucens en 1983 (version mixte en 1985).
Citons enfin l'**Alouette des hauts jardins** en 1989, date du 80ème anniversaire du compositeur, hommage à Daniel Buffat pour le 10ème anniversaire de sa mort et à Gustave Roux auteur des poèmes et chantre de la Broye et du Jorat.
Bernard Schulé a aussi composé pour les choeurs mixtes et choeur d'enfants de Pully et leur directeur, ***Jean-François Vaney*** :
Tumulte au pays des épices pour choeur d'enfants et ensemble instrumental.
Nocturne pour choeur d'hommes et voix d'enfants.
Le Temps de Noël pour choeur d'enfants.
Cantate du Carillon pour voix égales.

Nous sommes conscients que ces quelques lignes ne reflètent que partiellement la riche personnalité. de Bernard Schulé. Il a su adapter son langage aux possibilités de nos chanteurs avec générosité et simplicité, mais une simplicité allant à l'essentiel. Un catalogue de ses oeuvres a paru à la *Bibliothèque Cantonale et Universitaire* de Lausanne sous la direction de ***Jean-Louis Mathey,*** avec une introduction de *Anne Penesco,* Dr en musicologie et chargée de cours à la Sorbonne.

L' oeuvre chorale est souvent accompagnée par le piano à quatre mains. Peu de pièces sont éditées et restent malheureusement méconnues.. Nous espérons cependant que les chefs de choeur n'oublieront pas de donner à ce grand musicien la place qu'il mérite dans l'univers de la musique chorale de langue française.

Anne-Marie Monnier